

Quand j'ai fait ding

par Dylan Thomas

- 262 - Quand j'ai fait ding, la ville a fait dong.
Horloges, oiseaux et cloches de croix
Ont cloué le bec aux hydres grouillantes
Aux serpents de flamme de la débauche,
Poisons, tisons du sommeil ;
La mer, ma voisine, a dispersé
Crapauds, satans et maléfices,
Tandis que dehors, brandissant un fauchard,
Un homme coupait cabèche au matin ;
Ce double du Temps au sang chaud,
Barbe en cache-col sorti d'un livre,
Tranchait la dernière vouivre comme
Caducée ou pampre subtil
A langue roulée fourrée dans une feuille.

Chaque matin je créé,
En dieu au lit, en mieux et pis,
Après une marche sur les eaux,
La mort aux troussees et à bout de souffle
Eléphanterque et roupie de sansonnet,
La terre de tout le monde.
Où l'oiseau est feuille et la barque canard
J'ai entendu, ce matin, au réveil,
Emergeant des bruits de la ville
Une voix de bois dans l'air bandé,
Que ma prophétie n'a pas mise au monde,
Crier que ma ville des eaux se rompait.
Ni temps aux horloges, Ni Dieu aux cloches ne sonnaient,
Alors j'ai recouvert les îles de drap blanc
Et l'obole sur mes paupières comme conqua a chanté.

Inédit, traduit de 'When I Woke', dans *Death and Entrances* (1939), 1946.